

# HUMANITÉ PERDUE ET RÉSISTANCE



*Par Pierre Marcel Montmory*

*Cet écrit a été inspiré par le documentaire du  
réalisateur Boubacar COULIBALY*

*« Sculpteurs de paix »*

*[https://vimeo.com/406770718?ref=fb-share&fbclid=IwAR0LMp-uMgmy\\_p\\_0M3snCZ6Ch51F\\_RYOv8wUrFyFglZ7E-zk1xYOQLd4XHY](https://vimeo.com/406770718?ref=fb-share&fbclid=IwAR0LMp-uMgmy_p_0M3snCZ6Ch51F_RYOv8wUrFyFglZ7E-zk1xYOQLd4XHY)*

## HUMANITÉ PERDUE et RÉSISTANCE

Restons sur la place publique.  
N'enfermons pas nos œuvres  
Dans les vitrines des élites marchandes –  
qui les engloutissent dans les abîmes de silence  
Mais soyons vigilants, dans le présent  
Entre le passé, vient l'avenir  
Ici le présent et son cadeau  
Toujours ouvert pour la curiosité

Nous ne trouverons toujours  
Que l'humanité et encore l'humanité  
Pour inspirer l'humilité aux étoiles  
Parce que nous ne faisons pas plus  
Que la mère des mondes qui allaite tous les enfants  
Et encore les ancêtres  
Dans le cercle  
De la parole entretenue  
Comme le feu des forges

Le prix de nos œuvres  
Dans le regard des spectateurs

Le prix du travail  
Dans l'attente de nos dons  
Offerts à la curiosité  
Et récompensé comme l'infini  
Car tu chantes pour chanter, rossignol !  
Car pour casser la graine, tu grattes le sol  
Artiste, poète !

Nous créons avec la vie  
Nous vivons avec les autres  
Alors les autres nous regardent et savent  
C'est une performance d'arriver à continuer  
À vivre dignement le partage  
La performance humaine  
Notre humanité enchantée

Avec nos restes du passé  
Avec nos rêves chiffonnés  
Nous instruisons le moment  
Et calmons toutes les faims  
L'adresse de l'artiste doit être la notre  
Comment nous sommes  
Captés par nos sens  
Vers l'autre  
Humanité  
Qui va  
Avec nous

Pourquoi vendre quand tu dois rendre  
Ce qui t'a été donné gratuitement  
Et que tu offres pour remercier  
Il n'y a pas de marché  
Mais la marche de l'Humanité  
La farine de chacun fait le pain

L'estime n'a pas de prix  
Et lorsqu'on t'achète ta trouvaille  
Cela ne veut pas dire tu es bon ou même meilleur  
mais  
Cela t'enseigne l'humilité  
Car  
Les autres spectateurs méritent chacun autant,  
quand tu leur offres ta trouvaille, et qu'ils n'ont que  
leurs sourires, leur étonnement, et leur dépit pour te  
rendre ta présence.

Et puis, tu le sais, le client, « *le riche étranger* »  
n'est souvent qu'un vil collectionneur qui soustrait ta  
trouvaille du cercle de la vie et prive le monde d'une  
merveille humaine

Et, à courtiser ta diaspora, tu exaspères l'éternité  
Tu corrompes ton esprit pour une vaine  
reconnaissance  
Quand nous sommes au service du peuple,  
Nous ne sommes pas obligés à la reconnaissance.

N'avez-vous pas compris  
Que le dieu Argent veut vous acheter votre vie !  
Travailler n'est-il pas de transformer le vivant en  
abondance ?

Le pain, doit-il être monnayé ?  
La mère, vend-elle son lait au nourrisson ?  
La mer monnaie-t-elle l'eau aux poissons ?  
Le vent marchande-t-il son souffle aux marins ?

Ô, toi, le rossignol ?  
Si tu nous plais  
C'est parce que tu captes notre attention  
Que tu nous charmes par ton chant  
Ton chant  
Nourricier  
Qui éloigne le mal  
Qui guérit  
Qui provoque l'amour !

Alors, va, et sans prix affiché  
Et sans quête  
Tu seras rassasié  
Car l'Humanité sera comblée  
Car l'humanité aura dépassé l'égo de la bête

Alors, après avoir livré ton œuvre à la foule  
La foule qui paraissait indifférente

Tu te mets à parler pour dire  
Regardez  
Écoutez  
Sentez  
Touchez  
J'existe par mes œuvres  
Et surtout  
Je délivre la parole  
Je porte mes mots jusqu'à vous !

Et la parole revient sur la place publique  
La parole retrouve son point de départ  
Et nous arrivons là d'où nous sommes partis

Célébrons l'éternité  
La vie sacrée

Et toutes les langues de ta langue se démêlent  
quand tu parles !  
Et tu rencontres d'autres qui ont vu tomber la même  
eau que toi, et que vous appelez ensemble : pluie.

L'amitié nourrit les siens –  
Je reste ici – c'est mon pays  
J'oublie les clientèles et m'occupe des miens

Je suis familier du pain des miens

Le pain de l'étranger, je le goûte quand il veut bien m'offrir le sien, sans le prix.  
Je ne paie pas pour avoir des amis.

Si tu es prêt à changer de nom, alors, choisis de rester anonyme avec juste un petit nom pour les intimes.

Déjà disparu, ton œuvre reste !  
On jugera tes œuvres  
Alors, vraiment, reste intact, intègre  
Ton identité t'uniforme  
L'anonymat te préserve !

La tradition  
Ou l'art de transmettre  
Que la beauté soit le guide

La vie sans nom n'empêche pas de vivre  
Anonyme n'empêche pas le mot juste

*Et si tu as une parole à dire : parle  
Même si tes paroles sont amères comme la mort  
Même si c'est LA MORT : parle !*

Si tu te sens menacé, c'est que tu demandes de l'aide à quelqu'un d'autre que toi-même

Le terrorisme est la réunion de ceux qui sont ennemis d'eux-mêmes.

La terreur est engendrée par la peur de soi.

La peur de soi est le non amour de soi.

Qui ne s'aime pas récolte la terreur.

Tu n'as pas d'armes

Mais des outils

Tu n'as pas d'arme ni de drapeau

Mais ton sourire

Et le drap de ta peau

Virus de misère

Si la guerre est la fin de tout

La paix est une bonne gestion de la misère

Virus de la misère

Parce que la paix n'est pas dans tous les cœurs

Que les cœurs manquent de courage

Que le courage n'a pas de volonté

Que seul le déserteur est brave et amoureux

Tu dois porter le masque qui soit le contraire de ton visage

Car malheureux tu es

Et tes yeux implorant la miséricorde



Alors, avance en paix, le cœur en repos, le corps à l'œuvre et ton esprit sain qui te gouverne.

Le fléau, le manque de plaisir de vivre à l'intérieur de soi provoque la guerre à l'intérieur de l'individu qui a rejeté l'enfant qu'il a été et qui veut jouer encore, le rejet de l'adolescent plein de rêves, et, à l'âge adulte, le refus d'être lui-même, qui n'a fait que vouloir ressembler à tout le monde.

La peur de naître à soi-même comme nouveau monde

La peur de vivre avec soi-même en bonne compagnie

Le peur de mourir de n'avoir pas vécu ses rêves

Résister c'est dire non.

Résister c'est exister.

Exister malgré toute gouvernance.

Exister pour ou contre, c'est toujours exister pour tous.

Et, parler, c'est exister.

# HUMANITÉ PERDUE ET RÉSISTANCE



Pierre Marcel Montmory Éditeur - [poesielavie.com](http://poesielavie.com)